

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 juillet 2012

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 29 juillet 1934
interdisant les milices privées
en vue d'interdire les groupements
non démocratiques**

AMENDEMENTS

N° 5 DE MM. **DUCARME ET BACQUELAINE**

Art. 2

Remplacer cet article comme suit:

“Art. 2. Il est inséré dans le livre II, titre II, du Code pénal le chapitre suivant:

“Chapitre I^{er} bis: Des atteintes portées par les particuliers aux droits garantis par la Constitution.”

Documents précédents:

Doc 53 **0809/ (2010/2011):**

001: Proposition de loi de MM. Vanvelthoven et Geerts.
002: Addendum.
003 et 004: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 juli 2012

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet 29 juli 1934
waarbij de private milities verboden worden,
wat het verbod van ondemocratische
groeperingen betreft**

AMENDEMENTEN

Nr. 5 VAN DE HEREN **DUCARME EN BACQUELAINE**

Art. 2

Dit artikel vervangen door wat volgt:

“Art. 2. In boek II, titel II, van het Strafwetboek een hoofdstuk Ibis invoegen, luidende:

“Hoofdstuk Ibis: Schending door particulieren van door de Grondwet gewaarborgde rechten.”

Voorgaande documenten:

Doc 53 **0809/ (2010/2011):**

001: Wetsvoorstel van de heren Vanvelthoven en Geerts.
002: Addendum.
003 en 004: Amendementen.

N° 6 DE MM. DUCARME ET BACQUELAINE

Art. 3

Remplacer cet article comme suit:

“Art. 3. Il est inséré dans le chapitre I^{er}bis précité un article 146/1, libellé comme suit:

“Art. 146/1. Toute personne qui soit incite, par la nature ou le contexte de son intervention, à la discrimination, à la haine ou à la violence envers une personne ou un groupe de personnes en raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non appartenance à une ethnie, une nation, une prétendue race ou une religion déterminée, soit propage des idées ou théories tendant à justifier ou encourager cette discrimination, cette haine ou cette violence en visant à porter atteinte aux droits et libertés fondamentales garantis par l’État, est condamné à une peine de 3 à 5 ans de prison.”

JUSTIFICATION

La propagation d'idéologie incitant au non-respect des valeurs fondamentales de notre État de droit comme les libertés individuelles dont la liberté de culte, l'égalité de tous y compris l'égalité homme femme, la séparation des pouvoirs ou encore la séparation de l'État et de l'Église constitue un signal auquel les pouvoirs publics doivent se montrer attentifs.

En effet, lorsqu'il s'agit d'une expression relevant du débat d'idée sensu stricto, on peut considérer que l'on se trouve encore dans la sphère protégée par la liberté d'expression quel que soit le caractère moralement répréhensible de l'idée émise. On peut la regretter mais pas l'interdire ni la punir sous peine de restreindre nous-même les libertés que nous défendons.

Par contre lorsque les propos émis dépassent le débat d'idée sensu stricto et incitent clairement à la haine, la discrimination ou la violence, les pouvoirs publics doivent agir pour prévenir les débordements qui pourraient en résulter. C'est ce qu'ont clairement démontré les auditions et plus précisément celles des professeurs d'université qui se sont exprimés.

Lorsque l'on est clairement face à une incitation directe à commettre une action répréhensible, il faut punir cette incitation, notamment lorsque cette incitation à la haine ou la violence est fondée sur base de la prétendue race, de l'origine, du sexe, de l'âge, du handicap, de l'orientation sexuelle, de la conviction religieuse ou politique.

C'est l'objet de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie. Cette loi incrimine des personnes individuelles qui expriment leurs incitations à la haine, à la violence soit dans un lieu public ou

Nr. 6 VAN DE HEREN DUCARME EN BACQUELAINE

Art. 3

Dit artikel vervangen door wat volgt:

“Art. 3. In voornoemd hoofdstuk Ibis wordt een artikel 146/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 146/1. Met gevangenisstraf van 3 tot 5 jaar wordt gestraft, ieder die, door de aard of de omstandigheden van zijn daden, aanzet tot haat of geweld jegens een persoon of een groep van personen op grond van de herkomst of het al dan niet behoren tot een volksgroep, een natie, een vermeend ras of een bepaald geloof, dan wel ideeën of theorieën verspreidt die ertoe strekken dergelijke discriminatie, haat of gewelddaden te rechtvaardigen of aan te moedigen, met de bedoeling de door de Staat gewaarborgde fundamentele rechten en vrijheden te schenden.”

VERANTWOORDING

De verspreiding van een ideologie die aanzet tot de schending van de fundamentele waarden van onze rechtsstaat, zoals de individuele vrijheden, waaronder de vrijheid van eredienst, het gelijkheidsbeginsel, met inbegrip van de gelijkheid tussen man en vrouw, de scheiding der machten of de scheiding tussen Kerk en Staat, is een signaal waarop de overheid attent moet reageren.

Wanneer het gaat om een idee dat wordt geuit in het raam van een opiniedebat in de strikte zin van het woord, kan men nog stellen dat men zich binnen de perimeter van de vrijheid van meningsuiting bevindt, hoe meer verwerpelijk het geopperde idee misschien ook is. Een mening kan worden betreurd, maar niet worden verboden of gestraft, zo niet zouden we de door ons verdedigde vrijheden zelf aan banden leggen.

Wanneer de vertolkte meningen het opiniedebat in de strikte zin van het woord echter overschrijden en onmiskenbaar aanzetten tot haat, discriminatie of geweld, moet de overheid ingrijpen om de mogelijke ermee gepaarde excessen te voorkomen. Tijdens de hoorzittingen, meer bepaald die welke waarop de hoogleraren zijn gehoord, is dat duidelijk gebleken.

Ingeval het duidelijk gaat om het rechtstreeks aansporen tot het plegen van een laakbare handeling, moet die aansporing worden gestraft, meer bepaald wanneer die aansporing tot haat of geweld gebeurt op grond van een zogenaamd ras, de herkomst, het geslacht, de leeftijd, een handicap, de seksuele geaardheid of de geloofs- of politieke overtuiging.

Dat is de strekking van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden. Deze wet stelt iedere persoon strafbaar die in een openbare of semi-openbare plaats of via geschriften of beelden aanzet

semi public ou via publications écrites ou images mais aussi qui font partie d'une association qui tient le même genre de discours de manière répétée et manifeste.

Les auteurs de l'amendement pensent cependant que dans les faits de l'actualité récente, une étape supérieure a été franchie par les personnes qui entendaient inciter à la discrimination, à la haine ou la violence.

En effet, l'incitation à la haine, à la violence et à la discrimination prend différentes dimensions en fonction du contexte dans lequel elle est émise.

Le contexte a donc une importance fondamentale dans l'incrimination proposée; en effet, comme l'ont bien montré les auditions organisées, l'effet incitatif est différent lorsque l'on s'adresse à un public volontaire ou à un public involontaire, qui est obligé de subir des discours qu'il ne souhaite pas entendre. Mais il est encore différent lorsque l'on s'adresse à un public que l'on sait particulièrement fragilisé et que l'on abuse de cette faiblesse pour convaincre du bienfondé de ses idées. Il est question dans ce cas d'attiser la rancœur et la haine envers l'état de droit dans lequel vivent ces personnes qui ont un sentiment de victimisation qu'elles imputent à la société.

On peut prendre pour exemple un discours auprès d'une population en bute aux problèmes du chômage et de la précarité devant qui l'on vient faire état des "facilités" accordées aux personnes d'origine étrangère. Ou encore, un discours expliquant aux immigrés de la seconde génération que la Belgique ne respecte pas leurs racines et leurs cultures et qu'il faut "renverser" cet État.

Un cran supplémentaire est encore franchi lorsqu'il est clairement question d'inciter les jeunes issus de l'immigration à se replier sur leur communauté, à refuser l'intégration mais en même temps à profiter des structures de l'État d'accueil (droits sociaux).

Les auteurs de l'amendement estiment que dans ces contextes où l'incitation appuie sur les faiblesses et les peurs du public auquel elle s'adresse en connaissance de cause, l'auteur d'une telle intention a vraiment pour objectif d'inciter à l'action contre les valeurs fondamentales de notre État de droit.

C'est pourquoi ils estiment qu'il faut, à côté de l'arsenal des peines qui existe déjà, incriminer plus sévèrement l'incitation à la haine, à la violence ou à la discrimination qui est fondée sur base de la prétendue race, de l'origine, du sexe, de l'âge, du handicap, de l'orientation sexuelle, de la conviction religieuse ou politique lorsque cette incitation par sa nature ou son contexte vise à porter atteinte aux droits et libertés fondamentales garantis par ce dernier.

tot haat of geweld, dan wel deel uitmaakt van een vereniging die kennelijk en herhaaldelijk soortgelijke boodschappen verkondigt.

De indieners van het amendement menen evenwel dat, gelet op de recente actuele feiten, de betrokken personen die tot discriminatie, haat of geweld wilden aansporen, een stap verder zijn gegaan.

De aansporing tot haat, geweld en discriminatie kan immers een verschillende dimensie aannemen naar gelang van de context waarin zij plaatsvindt.

De context is dus van fundamenteel belang in de voorgestelde strafbaarstelling; zoals uit de hoorzittingen duidelijk is gebleken, verschilt het effect van de aansporing naargelang men zich richt tot een vrijwillig publiek dan wel een onvrijwillig publiek, dat ertoe wordt gedwongen boodschappen te horen waar het niet om vraagt. Anders is het nog wanneer men zich tot een publiek richt waarvan men weet dat het bijzonder kwetsbaar is, en men van die kwetsbaarheid misbruik maakt om dat publiek van de gerechtvaardigdheid van de vertolkte ideeën te overtuigen. In dat geval is er sprake van het aanwakkeren van de wrok en de haat jegens de rechtsstaat bij die personen, die zich in een slachtofferrol geduwd voelen en de maatschappij daarvoor verantwoordelijk achten.

Een voorbeeld zijn de verklaringen die ten overstaan van een bevolking die te kampen heeft met werkloosheid en armoede, worden afgelegd om hen te wijzen op de "faciliteiten" die mensen van vreemde oorsprong genieten. Een ander voorbeeld zijn de verklaringen van tweedegeneratiemigranten die aanvoeren dat België hun etnische en culturele oorsprong miskent en dat die rechtsstaat dan ook moet worden "omvergeworpen".

Nog een stap verder gaat het wanneer migrantenjongeren er onmiskenbaar toe worden aangespoord op hun eigen gemeenschap terug te vallen en zich niet te integreren, maar tegelijkertijd wel te profiteren van de structuren van het gastland (sociale rechten).

De indieners van het amendement zijn van mening dat de persoon die het erom te doen is tot haat of geweld aan te sporen, in alle omstandigheden waarin de zwakte en de angst van een doelbewust gekozen publiek worden uitgespeeld, daadwerkelijk tot doel heeft ertoe aan te sporen de fundamentele waarden van onze rechtsstaat met voeten te treden.

Daarom vinden zij dat, naast het al bestaande arsenaal van straffen, moet worden voorzien in een strengere strafbaarstelling van het aanzetten tot haat, geweld of discriminatie op grond van een vermeend ras, de herkomst, het geslacht, de leeftijd, een handicap, de seksuele geaardheid of de geloofs- of politieke overtuiging, wanneer die aansporing, door de aard of de omstandigheden ervan, ertoe strekt de door de Staat gewaarborgde fundamentele rechten en vrijheden te schenden.

N° 7 DE MM. DUCARME ET BACQUELAINE

Art. 3/1 (nouveau)

Insérer un nouvel article 3/1, libellé comme suit:

“Art. 3/1. Il est inséré dans le chapitre I^{er}bis précité un article 146/2, libellé comme suit:

“Art. 146/2. § 1^{er}. Dans les cas visés à l'article 146/1, les coupables pourront être privés à perpétuité ou à temps des droits énumérés à l'article 31, alinéa 1^{er}.

§ 2. Sans préjudice de l'application de l'article 382, toute condamnation pour des faits visés à l'article 146/1, peut comporter, pour une durée d'un an à vingt ans, l'interdiction du droit de faire partie, comme membre bénévole, membre du personnel statutaire ou contractuel, ou comme membre des organes d'administration et de gestion, de toute personne morale ou association de fait qui soit incite à la discrimination, à la haine ou à la violence envers une personne ou un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une ethnie, une nation, une prétendue race ou une religion déterminée, soit propage des idées ou théories tendant à justifier ou encourager cette discrimination, cette haine ou cette violence.

L'article 389 est applicable à la présente disposition.”

N° 8 DE MM. DUCARME ET BACQUELAINE

Art. 3/2 (nouveau)

Insérer un nouvel article 3/2, libellé comme suit:

“Art. 3/2. Il est inséré dans le chapitre I^{er}bis précité un article 146/3, libellé comme suit:

“Art. 146/3. § 1^{er}. La confiscation spéciale prévue à l'article 42, 1^o, est appliquée aux coupables de l'infraction visée à l'article 146/1.

§ 2. La confiscation des plans, cartes, écrits, documents, copies, levés, photographies, vues, reproductions et toutes autres choses procurées par l'infraction sera toujours prononcée.”

Nr. 7 VAN DE HEREN DUCARME EN BACQUELAINE

Art. 3/1 (nieuw)

Een artikel 3/1 invoegen, luidende:

“Art. 3/1. In het voornoemde hoofdstuk Ibis wordt een artikel 146/2 ingevoegd, luidende:

“Art. 146/2. § 1. In de in artikel 146/1 bedoelde gevallen zal men de schuldigen de in artikel 31, eerste lid, opgesomde rechten tijdelijk of levenslang kunnen ontnemen.

§ 2. Onverminderd de toepassing van artikel 382 kan elke veroordeling wegens feiten bedoeld in artikel 146/1, de ontzetting meebrengen van het recht om, voor een termijn van één jaar tot twintig jaar, deel uit te maken, als vrijwilliger, als lid van het statutair of contractueel personeel of als lid van de organen van bestuur en beheer, van enige rechtspersoon of feitelijke vereniging die ofwel aanzet tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon dan wel een groep van personen, op grond van hun herkomst of hun al dan niet behoren tot een volksgroep, natie, een vermeend ras of een bepaalde religie, ofwel ideeën of theorieën verspreidt die erop gericht zijn die discriminatie, die haat of dat geweld te rechtvaardigen of aan te moedigen.

Artikel 389 is van toepassing op deze bepaling.”

Nr. 8 VAN DE HEREN DUCARME EN BACQUELAINE

Art. 3/2 (nieuw)

Een artikel 3/2 invoegen, luidende:

“Art. 3/2. In het voornoemde hoofdstuk Ibis wordt een artikel 146/3 ingevoegd, luidende:

“Art. 146/3. § 1. De in artikel 42, 1^o, bedoelde bijzondere verbeurdverklaring wordt toegepast op wie zich schuldig maakt aan het in artikel 146/1 bedoelde misdrijf.

§ 2. De verbeurdverklaring van de plans, kaarten, geschriften, bescheiden, afschriften, opmetingen, fotografische opnamen, gezichten, reproducties en alle andere door het misdrijf verkregen zaken, wordt altijd uitgesproken.”

N° 9 DE MM. DUCARME ET BACQUELAINE

Art. 3/3 (nouveau)

Insérer un article 3/3, libellé comme suit:

“Art. 3/3. Il est inséré dans le chapitre I^{er} bis précité un article 146/4, libellé comme suit:

“Art. 146/4. En cas de condamnation à une peine privative de liberté en vertu de l'article 146/1, non assortie du sursis, le condamné ne peut bénéficier, pendant une période de sûreté, de modalités d'exécution de la peine. La durée de la période de sûreté est de la moitié de la peine. En cas de récidive, la période de sûreté est de minimum deux tiers de la peine et au maximum de trois quarts de la peine.”

JUSTIFICATION

Les auteurs des présents amendements estiment qu'outre la punition plus sévère du délit d'incitation à la haine, à la violence ou à la discrimination en vertu de la prétendue race, de l'origine, du sexe, de l'âge, du handicap, de l'orientation sexuelle, de la conviction religieuse ou politique lorsqu'il est commis dans le but de porter atteinte aux droits et libertés fondamentales garantis par l'État de droit et ce compte tenu du contexte ou de la manière dont cette incitation est émise, une série de peines accessoires peuvent également être prononcées.

En effet, l'objectif est d'empêcher, autant que possible, le condamné de pouvoir reproduire ses actes répréhensibles: en lui confisquant les moyens matériels sur lesquels il s'est appuyé, par la déchéance de ses droits civils et politiques notamment.

Les amendements prévoient également une peine spécifique qui consiste en l'interdiction du droit de faire partie, comme membre bénévole, membre du personnel statutaire ou contractuel, ou comme membre des organes d'administration et de gestion, de toute personne morale ou association de fait qui soit provoque à la discrimination, à la haine ou à la violence envers une personne ou un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une ethnie, une nation, une prétendue race ou une religion déterminée, soit propage des idées ou théories tendant à justifier ou encourager cette discrimination, cette haine ou cette violence. Il s'agit en fait d'appréhender la problématique des organisations radicales sous l'angle de la personne individuelle qui y participe. Cette solution présente l'avantage que l'on ne touche pas à la liberté d'association en général mais via la décision d'un juge on limite la liberté d'association d'une personne particulière en raison des faits répréhensibles qu'elle a commis.

Nr. 9 VAN DE HEREN DUCARME EN BACQUELAINE

Art. 3/3 (nieuw)

Een artikel 3/3 invoegen, luidende:

“Art. 3/3. In het voormelde hoofdstuk Ibis wordt een artikel 146/4 ingevoegd, luidende:

“Art. 146/4. In geval van een veroordeling tot een vrijheidsstraf op grond van artikel 146/1, waarvoor geen uitstel is verleend, komt de veroordeelde tijdens een beveiligingsperiode niet in aanmerking voor nadere strafuitvoeringsmaatregelen. De duur van de beveiligingsperiode komt overeen met de helft van de straftijd. In geval van recidive bedraagt de beveiligingsperiode minimum tweederde van de straftijd en maximum drie-vierde van de straftijd.”

VERANTWOORDING

De indieners van dit amendement menen dat het mogelijk moet zijn om, naast de strengere bestraffing van het misdrijf van het aanzetten tot haat, geweld of discriminatie op grond van het vermeende ras, de herkomst, het geslacht, de leeftijd, de handicap, de seksuele geaardheid, de godsdienstige of politieke overtuiging, een aantal bijkomende straffen op te leggen wanneer het misdrijf werd gepleegd met de bedoeling afbreuk te doen aan de fundamentele rechten en vrijheden die door de rechtsstaat worden gewaarborgd, rekening houdend met de omstandigheden waarin of de manier waarop daartoe werd aangezet.

Het ligt immers in de bedoeling in de mate van het mogelijke te voorkomen dat de veroordeelde de strafbare feiten kan overdoen, met name door de materiële middelen waarvan hij zich heeft bediend, in beslag te nemen, of door hem zijn burgerlijke en politieke rechten te ontnemen.

Tevens voorziet dit amendement in een specifieke straf, met name het ontnemen van het recht om als vrijwillig lid, vastbenoemd personeelslid dan wel personeelslid met een arbeidsovereenkomst, of als lid van bestuurs- of beheersorganen deel uit te maken van enige rechtspersoon of feitelijke vereniging die ofwel aanzet tot het discrimineren van, haat of geweld jegens een persoon dan wel een groep van personen, op grond van hun herkomst of omdat ze (al dan niet) behoren tot een volksgroep, een natie, een vermeend ras of een welbepaalde godsdienst, ofwel ideeën of theorieën verspreidt die erop gericht zijn die discriminatie, die haat of dat geweld te rechtvaardigen of aan te moedigen. In dit verband ligt het in de bedoeling het vraagstuk van de radicale organisaties te benaderen uit het oogpunt van de individuele persoon die daaraan deelneemt. Die oplossing biedt het voordeel dat niet wordt geraakt aan de vrijheid van vereniging in het algemeen, maar dat men, via een rechterlijke uitspraak, de vrijheid van vereniging van een welbepaalde persoon inperkt omdat hij strafbare feiten heeft gepleegd.

Les auteurs de l'amendement estiment enfin que cet arsenal doit également être complété par la possibilité de déchoir de leur nationalité belge les personnes condamnées du chef de la nouvelle infraction qui ont acquis volontairement cette nationalité belge. Il s'agit là d'un aspect de la réforme de la nationalité auquel ils seront attentifs.

N° 10 DE MM. DUCARME ET BACQUELAINE

Art. 4

Remplacer cet article comme suit:

“Art. 4. Il est inséré dans le livre II, titre II, du Code pénal le chapitre suivant:

“Chapitre I^{er}ter. De la consultation de sites Internet incitant à la haine, la violence ou à la discrimination” contenant un article 146sexies.”

N° 11 DE MM. DUCARME ET BACQUELAINE

Art. 5 (nouveau)

Insérer un article 5, libellé comme suit:

“Art. 5. Dans le chapitre I^{er}ter précité, il est inséré un article 146/5, libellé comme suit:

“Art. 146/5. Sera puni d'un emprisonnement d'un an à 3 ans de prison, d'une amende de 500 à 2 000 euros quiconque consulte de manière habituelle, et sans aucun motif légitime, grâce à un réseau de télécommunication des sites internet qui soit incitent à la discrimination, à la haine ou à la violence envers une personne ou un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une ethnie, une nation, une prétendue race ou une religion déterminée, soit propagent des idées ou théories tendant à justifier ou encourager cette discrimination, cette haine ou cette violence.

Constituent des motifs légitimes de consultation de tels sites l'exercice normal d'une profession ayant pour objet d'informer le public, la poursuite de recherches scientifiques ou l'établissement d'une preuve destinée à servir dans la cadre d'une procédure judiciaire ou pénale.”

JUSTIFICATION

Il importe également de prévenir tout comportement incitant à la haine ou à la discrimination de l'autre en vertu

Ten slotte menen de indieners van dit amendement dat het instrumentenarsenaal moet worden aangevuld met de mogelijkheid de personen die voor het nieuwe misdrijf zijn veroordeeld en die de Belgische nationaliteit vrijwillig hebben verworven, die nationaliteit te ontnemen. Zij zullen bijzondere aandacht hebben voor dit aspect van de hervorming van de nationaliteitsregeling.

Nr. 10 VAN DE HEREN DUCARME EN BACQUELAINE

Art. 4

Dit artikel vervangen als volgt:

“Art. 4. In boek II, titel II, van het Strafwetboek wordt het volgende hoofdstuk ingevoegd:

“Hoofdstuk Iter. Raadpleging van internetsites die aanzetten tot haat, geweld of discriminatie”, dat een artikel 146sexies bevat.”

Nr. 11 VAN DE HEREN DUCARME EN BACQUELAINE

Art. 5 (nieuw)

Een artikel 5 invoegen, luidende:

“Art. 5. In het voornoemde hoofdstuk Iter wordt een artikel 146/5 ingevoegd, luidend als volgt:

“Art. 146/5. Met gevangenisstraf van één tot drie jaar en met geldboete van 500 euro tot 2 000 euro wordt gestraft, ieder die gewoonlijk en zonder wettige reden, dankzij een telecommunicatienetwerk, internetsites raadpleegt die hetzij aanzetten tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon dan wel een groep van personen op grond van hun afkomst of van het feit dat zij al dan niet behoren tot een volksgroep, een natie, een vermeend ras of een bepaalde godsdienst, hetzij ideeën of theorieën verspreiden waarmee die discriminatie, die haat of dat geweld worden gerechtvaardigd of aangemoedigd.

Rechtmatige redenen om dergelijke sites te raadplegen zijn de normale uitoefening van een beroep dat ertoe strekt het publiek voor te lichten, het voeren van wetenschappelijk onderzoek of een bewijsvoering in het kader van een gerechtelijke of strafprocedure.”

VERANTWOORDING

Ook moet elk gedrag worden voorkomen dat aanzet tot haat of discriminatie jegens een persoon op grond van zijn

de ses croyances idéologiques, de son appartenance à une prétendue race ou encore à ses orientations sexuelles. En effet, cette non-discrimination constitue un fondement de notre état de droit. Cependant force est de constater que de telles différences “culturelles” sont souvent prétexte aux appels à la violence, au non-respect des états de droits qui reconnaissent ces droits fondamentaux.

Cela impose principalement d'instituer un nouveau délit permettant de punir pénalement toute personne qui consultera de manière habituelle, et sans aucun motif légitime, des sites internet qui, sur le territoire national ou à partir de ce territoire, provoquent à la discrimination, à la haine ou à la violence envers une personne ou un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une ethnie, une nation, une prétendue race ou une religion déterminée, ou qui propagent des idées ou théories tendant à justifier ou encourager cette discrimination, cette haine ou cette violence.

Seule sera sanctionnée la consultation habituelle de ces sites. Aucune infraction ne sera commise si cette consultation résulte de l'exercice normal d'une profession ayant pour objet d'informer le public, intervient dans le cadre de recherches scientifiques ou est réalisée afin de servir de preuve en justice.

N° 12 DE MM. DUCARME ET BACQUELAINE

Art. 6 (*nouveau*)

Insérer un article 6, rédigé comme suit:

“Art. 6. Il est inséré un article 141quater dans le titre I^{er}, livre II, du Code pénal, libellé comme suit:

“Art. 141quater. Sera puni d'un emprisonnement d'un an à 3 ans de prison, d'une amende de 500 à 2 000 euros quiconque consulte de manière habituelle, et sans aucun motif légitime, grâce à un réseau de télécommunication des sites internet qui:

— incitent à des faits de terrorisme tels que visés par le livre II, titre I^{er}ter du présent code ou qui en font l'apologie;

— se livrent, sur le territoire national ou à partir de ce territoire, à des agissements en vue de provoquer des actes de terrorisme en Belgique ou à l'étranger;

— incitent à des manifestations armées dans la rue;

Constituent des motifs légitimes de consultation de tels sites l'exercice normal d'une profession ayant pour objet d'informer le public, la poursuite de recherches scientifiques ou l'établissement d'une preuve destinée à servir dans la cadre d'une procédure judiciaire ou pénale.”.

ideologische overtuigingen, zijn vermeend ras of zijn seksuele geaardheid. Non-discriminatie is immers een fundament van onze rechtsstaat. Toch stellen we vast dat dergelijke “culturele” verschillen vaak als voorwendsel dienen voor oproepen tot geweld of misprijzen ten aanzien van de rechtsstaten die die fundamentele rechten erkennen.

Daarom moet in eerste instantie een nieuw soort strafbaar feit worden ingevoerd, waardoor een straf-rechtelijke straf kan worden opgelegd aan wie gewoonlijk en zonder wettige reden websites bezoekt die, in het land zelf of vanuit dat land, aanzetten tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon of een groep personen op grond van hun afkomst of het feit al dan niet te behoren tot een etnie, een natie, een vermeend ras of een bepaalde godsdienst, of ideeën of theorieën verspreiden waarmee die discriminatie, die haat of dat geweld worden gerechtvaardigd of aangemoedigd.

Alleen wie dergelijke websites gewoonlijk raadpleegt, zal worden gestraft. Er wordt geen strafbaar feit gepleegd als die websites worden geraadpleegd in het kader van de normale uitoefening van een beroep dat tot doel heeft het publiek voor te lichten, in het kader van wetenschappelijk onderzoek of om als bewijsmiddel in een gerechtelijke procedure te dienen.

Nr. 12 VAN DE HEREN DUCARME EN BACQUELAINE

Art. 6 (*nieuw*)

Een artikel 6 invoegen, luidende:

“Art. 6 In boek II, titel I, van het Strafwetboek wordt een artikel 141quater ingevoegd, luidende:

“Art. 141quater. Met gevangenisstraf van één tot drie jaar en met geldboete van 500 euro tot 2 000 euro wordt gestraft, ieder die gewoonlijk en zonder wettige reden dankzij een telecommunicatienetwerk internetsites raadpleegt die:

— aanzetten tot terroristische daden zoals bedoeld in boek II, titel I ter, van dit Wetboek of dergelijke daden ophemelen;

— zich op of vanuit het nationaal grondgebied schuldig maken aan handelingen om aan te zetten tot terroristische daden in België of in het buitenland;

— aanzetten tot gewapende betogingen in de straat.

Rechtmatige redenen om dergelijke sites te raadplegen, zijn de normale uitoefening van een beroep dat erop gericht is het publiek voor te lichten, de uitvoering van wetenschappelijk onderzoek of het vaststellen van een bewijs dat moet dienen in het kader van een gerechtelijke procedure of van een strafprocedure.”.

JUSTIFICATION

Suite aux attentats du 11 septembre 2011 qui ont frappé le sol des États-Unis, la Belgique s'est dotée d'un arsenal législatif spécifique en matière de lutte contre le terrorisme. La loi antiterroriste du 19 décembre 2003 relative aux infractions terroristes est un exemple: ce texte législatif traduit en droit belge la décision-cadre 2002/475/JAI du Conseil du 13 juin 2002 relative à la lutte contre le terrorisme (JO L 164 du 22 juin 2002)

Cette première décision-cadre a été complétée en 2008 par une 2^e décision-cadre (2008/919/JAI du 28 novembre 2008, JO L 330 du 9 décembre 2008) prévoyant l'incrimination des infractions liées aux activités terroristes en vue de contribuer à l'objectif politique plus général que constitue la prévention du terrorisme par la réduction de la diffusion de documents susceptibles d'inciter des personnes à perpétrer des attentats.

Cette convention comporte des obligations nouvelles pour les États membres de l'Union européenne, notamment l'obligation d'introduire les incriminations suivantes dans leur droit au cas où ces faits ne seraient pas encore incriminés:

- La provocation publique à commettre des actes de terrorisme;
- le recrutement en vue de commettre des actes de terrorisme; et
- l'entraînement pour le terrorisme.

Sur le plan international, la Belgique est également partie à plusieurs conventions en matière de terrorisme telle que la Convention pour la répression des actes de terrorisme nucléaire adoptée à New York le 13 avril 2005.

Le Conseil de Sécurité des Nations Unies, le 14 septembre 2005, a adopté la résolution 1624: celle-ci appelle dans son premier point tous les États membres des Nations Unies "à adopter des mesures qui peuvent être nécessaires et appropriées et sont conformes aux obligations qui leur incombent en vertu du droit international pour a) interdire par la loi l'incitation à commettre un ou des actes terroristes et b) prévenir une telle incitation."

Le secrétaire général des Nations Unies, dans un rapport du 27 avril 2006, considère que cette résolution constitue une base juridique permettant de criminaliser l'incitation à commettre des actes terroristes, y compris par l'intermédiaire d'internet.

Il faut également mentionner la Convention européenne pour la répression du terrorisme signée à Strasbourg le 27 janvier 1977 et la Convention du Conseil de l'Europe pour la prévention du terrorisme (Varsovie, 16 mai 2005). Cette Convention demande aux États dans son article 5.2 de: "ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, la provocation publique à commettre une infraction terroriste telle que définie au paragraphe 1^{er} [Aux fins de la présente

VERANTWOORDING

België heeft, als gevolg van de aanslagen van 11 september 2001 die het grondgebied van de Verenigde Staten hebben getroffen, een specifieke wetgeving uitgewerkt inzake terrorismebestrijding. De wet van 19 december 2003 betreffende terroristische misdrijven is daarvan een voorbeeld. Die wettekst zet het kaderbesluit 2002/475/JBZ van de Raad van 13 juni 2002 inzake terrorismebestrijding (Publicatieblad L 164 van 22 juni 2002) om in Belgisch recht.

Dat eerste kaderbesluit werd in 2008 aangevuld met een tweede (2008/919/JBZ van 28 november 2008, Publicatieblad L 330 van 9 december 2008), dat de strafbaarstelling regelt van misdrijven die verband houden met terroristische activiteiten, teneinde bij te dragen aan de meer algemene beleidsdoelstelling van voorkoming van terrorisme door de verspreiding te beperken van materiaal dat personen kan aanzetten tot het plegen van terroristische aanslagen.

Die overeenkomst houdt voor de lidstaten van de Europese Unie nieuwe verplichtingen in, onder meer de verplichting de volgende strafbaarstellingen op te nemen in hun recht ingeval de betrokken feiten nog niet strafbaar zouden gesteld zijn:

- de publieke aanzetting tot het plegen van terroristische daden;
- de rekrutering met het oog op het plegen van terroristische daden; en
- de training voor terrorisme.

België is op internationaal vlak ook partij bij verschillende overeenkomsten inzake terrorisme, zoals het op 13 april 2005 in New York aangenomen internationaal Verdrag betreffende de bestrijding van daden van nucleair terrorisme.

De VN-Veiligheidsraad heeft op 14 september 2005 resolutie 1624 goedgekeurd. Het eerste punt daarvan roept alle lidstaten van de Verenigde Naties op "à adopter des mesures qui peuvent être nécessaires et appropriées et sont conformes aux obligations qui leur incombent en vertu du droit international pour a) interdire par la loi l'incitation à commettre un ou des actes terroristes et b) prévenir une telle incitation."

De secretaris-generaal van de Verenigde Naties heeft in een rapport van 27 april 2006 aangegeven dat die resolutie een juridische basis vormt die de mogelijkheid biedt het aanzetten tot terroristische daden, ook via het internet, strafbaar te stellen.

Voorts moeten het Europees Verdrag tot bestrijding van terrorisme, ondertekend te Straatsburg op 27 januari 1977, en het Verdrag van de Raad van Europa voor de preventie van terrorisme (Warschau, 16 mei 2005) worden vermeld. Artikel 5, § 2, van dat Verdrag luidt: "Chaque Partie adopte les mesures qui s'avèrent nécessaires pour ériger en infraction pénale, conformément à son droit interne, la provocation publique à commettre une infraction terroriste telle que définie

Convention, on entend par “provocation publique à commettre une infraction terroriste” la diffusion ou toute autre forme de mise à disposition du public d’un message, avec l’intention d’inciter à la commission d’une infraction terroriste, lorsqu’un tel comportement, qu’il préconise directement ou non la commission d’infractions terroristes, crée un danger qu’une ou plusieurs de ces infractions puissent être commises], lorsqu’elle est commise illégalement et intentionnellement.”

La Belgique doit continuer à se doter d’un arsenal juridique pour lutter de façon efficace et respectueuse d’un État de droit contre les actes de terrorisme qui portent une atteinte intolérable aux valeurs essentielles de notre société.

Cela impose principalement d’instituer un nouveau délit permettant de punir pénalement toute personne qui consultera de manière habituelle, et sans aucun motif légitime, des sites internet qui provoquent au terrorisme ou qui en font l’apologie ou encore qui se livrent, sur le territoire national ou à partir de ce territoire, à des agissements en vue de provoquer des actes de terrorisme en Belgique ou à l’étranger; cela vise aussi les sites internet qui incitent des manifestations armées dans la rue.

Seule sera sanctionnée la consultation habituelle de sites provoquant aux actes de terrorisme, ou faisant l’apologie de ces actes. Aucune infraction ne sera commise si cette consultation résulte de l’exercice normal d’une profession ayant pour objet d’informer le public, intervient dans le cadre de recherches scientifiques ou est réalisée afin de servir de preuve en justice.

La Belgique, en adoptant ce type de législation, rejoindrait un groupe de pays qui, d’une part, répriment la création de sites internet incitant au terrorisme et leur alimentation par des informations à caractère terroriste et qui d’autre part, sanctionne la consultation de tels sites. En Allemagne, par exemple, le téléchargement d’instructions, de manuels, de modes d’emploi destinés à la commission d’un acte de violence grave mettant en danger l’État est puni d’une peine allant jusqu’à 3 ans d’emprisonnement.

Denis DUCARME (MR)
Daniel BACQUELAINE (MR)

au paragraphe 1^{er}, lorsqu’elle est commise illégalement et intentionnellement.”

België moet zich blijven toerusten met een juridisch instrumentarium om de terroristische daden die op een onaanvaardbare wijze afbreuk doen aan de essentiële waarden van onze samenleving te bestrijden op een wijze die doeltreffend is en die de rechtstaat in acht neemt.

Dat vereist voornamelijk de invoering van een nieuw strafbaar feit dat de mogelijkheid biedt diegenen strafrechtelijk te straffen die gewoonlijk en zonder wettige reden internetsites raadplegen die aanzetten tot terroristische daden of dergelijke daden ophemelen of die zich op of vanuit het nationaal grondgebied schuldig maken aan handelingen gericht op aanzetting tot terroristische daden in België of in het buitenland; dat geldt ook voor internetsites die aanzetten tot gewapende betogingen in de straat.

Alleen de gewoonlijke raadpleging van sites die aanzetten tot terroristische daden of dergelijke daden ophemelen, zal worden bestraft. Er wordt geen strafbaar feit gepleegd als dergelijke sites worden geraadpleegd voor de normale uitoefening van een beroep dat erop gericht is het publiek in te lichten, voor de uitvoering van wetenschappelijk onderzoek of voor een bewijsvoering die moet dienen in het kader van een gerechtelijke procedure.

Door dat soort van wetgeving goed te keuren, zou België zich voegen bij een groep van landen die eensdeels het creëren van sites die aanzetten tot terrorisme of het voorzien ervan van informatie van terroristische aard en anderdeels het raadplegen van dergelijke sites bestraffen. In Duitsland bijvoorbeeld wordt het downloaden van onderrichtingen, handboeken en handleidingen die bedoeld zijn om zwaar en staatsgevaarlijk geweld te plegen, bestraft met een gevangenisstraf tot 3 jaar.